

Auteur(s) : Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur)

Collection Mythologia, Francfort, 1581 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Francfort, 1581 - X \[102-103\] : De Ino & Palæmone](#)

Collection Mythologia, Venise, 1567 - Livre X

Ce document est une transformation de :

[Mythologia, Venise, 1567 - X \[102-103\] : De Ino & Palaemone](#)

Collection Mythologie, Lyon, 1612 - Livre X

Ce document est une révision de :

[Mythologie, Lyon, 1612 - X \[102-103\] : D'Ino & Palemon](#)

Collection Mythologie, Paris, 1627 - Livre VIII

[Mythologie, Paris, 1627 - VIII, 05 : D'Inon & Palemon, autrement de Melicerte](#) *a*
pour résumé ce document

Informations sur la notice

Auteurs de la noticeÉquipe Mythologia

Mentions légales

- Fiche : Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Images : BnF, Gallica

Citer cette page

Conti, Natale ; Montlyard, Jean de (traducteur) ; Baudoin, Jean (éditeur),
*Mythologie*Paris, 1627 - X [102-103] : D'Ino & Palemon, 1627

Projet Mythologia (CRIMEL, URCA ; IUF) ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Mythologia/items/show/1360>

Présentation du document

PublicationParis, Pierre Chevalier et Samuel Thiboust, 1627

ExemplaireParis (France), BnF, NUMM-117380 - J-1943 (1-2)

Formatin-fol

Langue(s)Français
Paginationp. 1080-1081

Des dieux, des monstres et des humains

Entités mythologiques, historiques et religieuses

- [Ino](#)
- [Palémon, Méricerte](#)

Notice créée par [Équipe Mythologia](#) Notice créée le 30/04/2018 Dernière modification le 25/11/2024

ou surmonter tant de difficultez, desquelles cette miserable vie est continuellement assaillie; lesquelles si nous ne vainquons, il faut par necessité qu'elles nous vainquent.

De Persee.

ET pour montrer les damnables effets de l'avarice, & qu'il n'y a place si forte que les corruptions & largesses n'y trouvent entree, ils ont feint que du ciel il tomba de l'or dans le giron de Danaë pour la suborner contre l'ordonnance de son pere. Depuis elle enfanta Persee, qui mit à mort Meduse, comme nous auons dit; lequel n'est autre chose que la raison, qui chasse bien loing toutes voluptez illegitimes. Ce que toutesfois il n'exploita pas sans la faueur diuine, pource que nul n'est homme de bien, si cela ne luy vient de Dieu, duquel nous deuous sans intermission implorer l'assistance.

De l'Ocean.

A Prés auoir exposé les effets des Elemens superieurs & la vertu du Soleil, façonné l'ame humaine de bonnes mœurs & complexions selon les moyés & l'adresse qu'ils en ont eüe, & déclaré la nature de ce qui s'engendre en l'air, ils sont puis après venus à l'explication de la nature des eaux: & ont dit que le souuerain Createur, tout bon & tout sage crea l'Ocean, pere de toutes les eaux en general, luy commandant de se separer de tous costez d'avec la terre, & faire quartier à part. Ainsi donc la bonté de Dieu meslant toutes choses, les excita pour engendrer chacune son semblable, comme disent les Sages. Ils l'ont qualifié Pere de l'Vniuers, d'autant que les pluyes & les riuieres s'engendent de l'Ocean, & d'elles procedent toutes sortes d'animaux & de plantes. Et pour montrer que la prudence est singulièrement requise es nauigations, ils ont dict que Promethee estoit fort bon amy de l'Ocean: car il ne faut pas seulement eüiter les escueils, mais preuoir aussi les saisons & les tourmentes qui peuent auenir.

De Triton.

LES Tritons n'ont point esté pour autre sujet introduits par les Anciens, que pour preuue de la presence de Dieu en toutes choses generalement, & qu'il n'y a lieu quelconque qui se puisse destracquer de deuant sa face, mais qu'il est tousiours prompt & appareillé pour secourir ceux qui l'inuoquent, & chastie aisément les meschans.

D'Ino & Palemon.

AVlli ne croyoient-ils pas que les orages & tourmentes secoüassent la mer & les nauigeans sans l'ordonnance & conseil diuin, puis qu'ils ont voulu que Leucothee, autrement Ino, c'est à dire l'Au-
1086,

rore, & Palemon fussent commis sur la garde des Nauchers; car d'autant que les vents soufflent sur la mer, principalement au leuer du Soleil, ils eurent le bruit de s'estre precipitez dans la mer,

Explication Morale.

Pour exhorter les hommes à liberalité, ils ont proposé l'exemple d'Ino laquelle combien qu'elle ait enduré beaucoup de maux & de dangers pour ses bien-faits enuers Bacchus, toutefois elle fut en fin tres-heureuse, car à ceux qui font bien, Dieu conuertit leurs miseres en heur & felicité.

De Neree.

ET pour montrer que la prudence est requise & necessaire en toutes choses, mais sur tout es nauigations, à cause des dâgers qu'encourent ceux qui voyagent sur mer, ils ont dict que Neree, c'est à dire, l'experience & adresse de nauiger, estoit fils de l'Ocean & de Tethys, lequel Neree, d'autant que c'est le deuoir du sage de s'accommoder à beaucoup de rencontres, estoit coustumier de se changer en diuerses formes. A fin donc que personne ne se cuidast souffrir naufrage ou perir plustost par vne disgrâce de Dieu, que par sa propre ignorance, ils ont forgé ceste fabulosité touchant Neree & les Nereides. Car il n'est pas question de blasmer la bonté de Dieu quand par son imprudence & temerité quelqu'un s'est exposé à des dangers desquels il ne se peut sauuer, veu que Dieu ne donne secours qu'aux sages & diligens, lors que les moyens & les forces humaines leur defaillent.

De Protee.

DAuantage remontrant que la vertu de prudence est necessaire pour la conseruation des estats & pour l'entretien d'amitié, ils ont introduit Protee, non seulement homme de bien, mais aussi se transmuant en telle forme qu'il vouloit, aussi bien que Neree. Et de fait, il est bien requis que le sage modere non seulement les troubles & mouuemens de son courage par raison & bon conseil, mais aussi qu'il accommode son esprit à tous euenemens & à tous rencontres, tant de saisons comme de personnes. Qui le peut faire, principalement en ce temps-cy, est habille homme. Mais quant à moy, iamais on ne m'estimera (telle est mon humeur) sage en cette espee de prudence, pource que mon genie ne me permet point de flatter personne, & ne puis pâtir ne symboliser avec vne quantité de maraurs, garnemens & larrons, desquels le nombre n'est que trop grand. Toutefois ie ne blâme point celuy qui le peut faire lors que le temps & la saison le requiert, car il faut quelquefois rire avec les fols, l'estime que cette prudence est plus necessaire aux gouuerneurs des places, &

YY yy